

0224 8X0007

16/11/46

LD/

Département de l'AubeCOMMUNE DE POIVRES

-o-o-

Projet d'Adduction en Eau Potable

-o-o-o-o-

ETUDE HYDROGEOLOGIQUE

-o-o-

Rapport de M. R. AERARD, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, Collaborateur Principal au Service de la Carte Géologique de la France.

Chargé par M. AUDE, Ingénieur en Chef du GENIE RURAL à TROYES, de l'étude géologique du projet d'adduction d'eau potable de la Commune de POIVRES, je me suis rendu sur place, à cet effet, le Mardi 12 NOVEMBRE 1946, en compagnie de M. VELLINGER, Ingénieur du GENIE RURAL à TROYES, et de M. BERNOT, Agent au même service.

La population de la Commune de POIVRES est de 227 habitants. En admettant une consommation journalière moyenne de 125 litres par personne, il faudrait pouvoir disposer de 30 mètres cubes d'eau par jour, environ.

ALIMENTATION ACTUELLE - La Commune est alimentée par des puits de 6 à 14 mètres de profondeur, dont le débit diminue beaucoup à la suite des périodes de sécheresse.

SITUATION GEOLOGIQUE - L'agglomération de POIVRES est presque entièrement située sur les alluvions modernes du ruisseau de SAINT-ANTOINE, quelques habitations seulement se trouvant sur la craie blanche sénonienne.

Celle-ci qui constitue toute la région, est la craie emschérienne à Micraster, assez tendre, et ne renfermant que peu de silex.

Vers le Sud sur le flanc droit du vallon, la craie est surmontée par une bande d'alluvions anciennes, dont les éléments sont surtout des silex roulés.

ESSAI DEBIT [1946 - 1953]

.../...

R.G. METAIS

PROJET DE CAPTAGE - Le bourg de POIVRES se trouve dans un vallon bien accusé, dans lequel se trouve la source du ruisseau SAINT-ANTOINE, complètement asséché depuis plusieurs mois. Cette émergence doit être considérée comme le trop plein d'une circulation souterraine se faisant sous le vallon dans les diaclases de la craie blanche. La circulation en question draine un périmètre d'alimentation très vaste qui s'étend au Nord-Est jusque vers la limite du département de la Marne, périmètre inhabité qui permet de penser que l'eau est de qualité satisfaisante et ne risque pas de contamination.

On pourrait essayer de recouper le courant par un puits à l'amont de l'agglomération, dans le vallon sec qui prolonge vers l'amont la vallée du ruisseau de SAINT-ANTOINE. Mais, il existe trois puits abandonnés, utilisés par l'armée en 1918, et dont il semble que l'un d'eux peut être aménagé pour l'alimentation de la Commune.

En effet, les habitations sont très clairsemées et il semble pas qu'elles fassent courir aux puits un risque sérieux de contamination.

Le puits d'amont a été utilisé pour alimenter la population lors de la sécheresse de 1921, et il est à présumer que le débit est largement suffisant. Il est indiqué d'aménager ce puits plutôt que ceux d'aval qui pourraient être contaminés par ceux d'amont.

Le puits devra être complètement dégagé et l'analyse de l'eau, effectuée seulement après les essais de débit. La profondeur ne dépasse probablement pas 8 à 12 mètres.

PERIMETRE DE PROTECTION - Un périmètre de protection enclos, de 20 m. de rayon vers l'amont et de 5 m. vers l'aval serait établi autour du captage.

Le puits serait cimenté sur toute la hauteur compatible avec l'arrivée de l'eau, de manière à empêcher l'infiltration des eaux de surface.

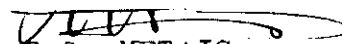
Si des exploitations agricoles étaient reconstruites à l'amont, elles devraient comporter une aire à fumier et une citerne à purin étanches.

CONCLUSION -

Sous les réserves ci-dessus, je donne un avis favorable à l'utilisation du puits d'amont, dépendant des trois captages exécutés par l'armée et actuellement abandonnés.

Signé : ABRARD. R.

PARIS, le 16 NOVEMBRE 1946.


R.G. METAIS

LD/

Département de l'Aube

COMMUNE DE POIVRES

-o-o-

TRAVAUX DE FORAGE

DESTINES A L' ALIMENTATION EN EAU POTABLE

EXECUTES AU COMPTE DE L' ETAT

/ Ministère de l'Agriculture /

-o-o-o-o-

MARCHE, après Concours, approuvé le 8 MAI 1952 par
Monsieur le Ministre de l' Agriculture

-o-o-

PROCES-VERBAL D'ESSAI DE DEBIT & DE RECEPTION PROVISOIRE

L'an mil neuf cent cinquante deux, le deux septembre.

Nous soussignés, Ingénieur du Génie Rural accompagné du Directeur des Travaux de la Commune de POIVRES et de l'Entrepreneur, nous sommes transportés sur les lieux afin d'examiner les travaux de forage exécutés par l'Entreprise de Forage C. CHARTIEZ & Fils, 101 Boulevard Thiers à BETHUNE -Pas-de-Calais.

Nous avons constaté, en présence de M. BRODIER Adrien, Maire de la Commune de POIVRES et MM. HEMARD Henri et LANDREAT Marcel, Conseillers Municipaux :

- a/ - Que le forage a été établi conformément aux conditions du Marché.
- b/ - Que le niveau statique de l'eau dans le tube du forage se trouve à 3m,50 en contrebas du sol naturel.
- c/ - Que le débit du forage atteint 36 mc/h. débit largement satisfaisant.
- d/- Que le niveau dynamique de l'eau dans le tube du forage s'établit à 4m,10 en contrebas du sol naturel pour le débit de 36 mc/h.

En conséquence, nous déclarons qu'il y a lieu d'accorder la Réception Provisoire de l'ouvrage.

A POIVRES, les jour, mois et an que dessus.

L'Ingénieur du GENIE RURAL

Signé : JEUNOT

P/Le DIRECTEUR DES TRAVAUX & P. O .

Signé : R. PELLET

L'ENTREPRENEUR

Le Gérant: Signé : GOHET


R.G. METAIS

23/3/53

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

PARIS, le 23 Mars 1953

Direction Générale du Génie Rural
et de l'Hydraulique Agricole

**CENTRE DE RECHERCHES
ET D'EXPÉRIMENTATION
DE GÉNIE RURAL**

2, Avenue de Saint-Mandé, 2

PARIS-XII^e

Tél. : DIDEROT 32-75

RM/CL

**- PROCES-VERBAL -
des Essais de débits effectués
sur le forage sis sur la Commune
de POIVRES-**

- Caractéristiques succinctes de l'ouvrage.

- . Profondeur totale (m)/ 16,80
- . Diamètre du forage en tête (m) ... 0,35

- 1^o Essai- Résultat

- . Date de l'essai 6 Mars 1953
- . Epaisseur de la tranche d'eau
dans le forage avant pompage..... 15m 62
- . Durée du pompage 8h 11 min.
- . Epaisseur de la tranche d'eau dans
le forage en fin de pompage..... 13m 65
- . Le plan d'eau dans le forage s'est
stabilisé 1 minute après le début
du pompage avec une tranche d'eau
de 13m 70
- . Débit moyen de la pompe pendant
l'essai 106m³/H 638
- . Volume total de l'eau pompée 872m³ 660

- OBSERVATIONS.

La remontée de l'eau dans le forage, a été très rapide. (1m78 en 3 minutes), ensuite remontée très lente.

L'eau évacuée dans un ruisseau s'écoulait normalement. Le plan d'eau dans le forage a varié avec une baisse régulière de 6m/m à l'heure, alors que les niveaux des puits n'ont pas variés.

L'eau était très limpide et claire, au cours du pompage.

Un essai a plus gros débit pourrait être effectué à condition toutefois que le sous-sol à la base du forage soit suffisamment solide, et ne risque pas d'obstruer le pied de l'ouvrage.

L'Adjoint Technique du Génie Rural
chargé des essais et points d'eau


R.G. METAIS

19/10/53

Ministère de l'Agriculture

PARIS, le 19 octobre 1953

Direction Générale du Génie Rural
et de l'Hydraulique Agricole

Centre de Recherches
et d'Expérimentation
de Génie Rural
2, avenue de St-Mandé
PARIS (12^e)

Tél. : Diderot 32-75

PROCES-VERBAL
des Essais de Débits
effectués sur l'ouvrage sis à POIVRES
(Aube)

RM/CL

- CARACTERISTIQUES SUCCINCTES de l'OUVRAGE -

- Profondeur totale m	17
- Diamètre de l'ouvrage m - Forage	0,35

- ESSAI - RESULTATS -

- Date de l'essai : Jeudi 27 août 1953	
- Epaisseur de la tranche d'eau dans le puits avant pompage	12,96 m
- Durée totale de l'essai	8 h 21 mn
- Débit moyen de la pompe pendant l'essai	103,417 m ³ /h
- Volume total de l'eau pompée	863,540 m ³
- Epaisseur de la tranche d'eau dans le forage en fin d'essai	10,93 m

OBSERVATIONS -

La stabilisation a été parfaite. L'ouvrage a repris exactement son niveau initial 0 h 46 minutes après l'arrêt du pompage.

Le puits situé à proximité du forage a varié de 0,20 m au début de l'essai et s'est ensuite stabilisé. Il a repris son niveau initial en 0 h 30 minutes.

Cet essai a été effectué dans les mêmes conditions que celui du 6 mars 1953. Il convient de noter qu'à débit sensiblement égal, la dénivellation obtenue a été la même, alors que le niveau statique avait varié de - 3,69 m par rapport à celui de mars 1953.

L'Adjoint technique du Génie Rural
chargé des essais de points d'eau,

R. G. METAIS.